

[illegible]

LIVRET DE L'EXPOSITION RÉALISÉE
PAR LA NAVETTE 23340 FAUX-LA-MONTAGNE
05 55 64 49 93

DÉMOGRAPHIE DE LA MONTAGNE LIMOUSINE

L'EFFONDREMENT DÉMOGRAPHIQUE DE LA MONTAGNE LIMOUSINE

La Montagne limousine (plus d'une centaine de communes sur 3 000 km²) a atteint son pic démographique dans les années 1880 avec 120 000 habitants. Depuis, elle perd régulièrement environ 1 % de sa population par an et celle-ci a été divisée par 3 pour aboutir à 36 000 au recensement de 2006.

LES 30 DERNIÈRES ANNÉES

Au recensement de 1975, la Montagne est encore peuplée de 46 000 habitants. Au recensement de 2006, elle n'en compte plus que 36 000. Une perte de 10 000 habitants, plus de 1/5 de la population.

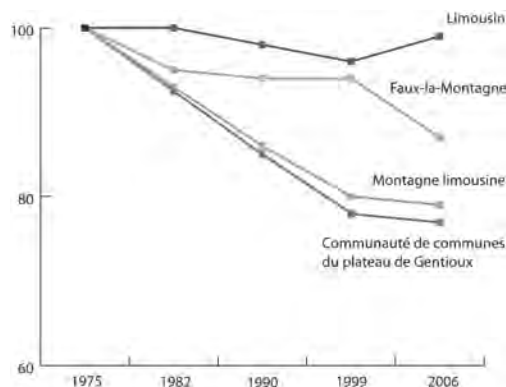
La baisse est la même pour la communauté de communes du plateau de Gentioux (CCPG) qui passe de 2 900 habitants à 2 200.

Le solde naturel (naissances moins décès) est constamment négatif et n'est pas suffisamment compensé par le solde migratoire.

LA FIN D'UN DÉCLIN SÉCULAIRE ?

Pour la première fois depuis un siècle, la baisse de population entre deux

EVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE 1975-2006
(BASE 100 EN 1975)



recensements (1999 et 2006) est infime : - 1,37 %. Soit en 7 ans, une perte qui était pratiquement celle de chaque année auparavant. À noter que l'évolution de la CCPG est exactement la même. Il n'en faut pas plus pour que l'Insee, annonce une stabilisation de la population de la Montagne limousine dans le premier tiers du XXI^e siècle. Acceptons-en l'augure...

UNE RÉPARTITION PAR ÂGES PEU FAVORABLE

La Montagne souffre d'une particulière sous-représentation des enfants, des jeunes adultes et, dans une proportion moindre, des 30-44 ans ; et d'une sur-représentation des plus de 60 ans.

Après leurs études au collège, au lycée ou à l'université, pour lesquelles ils ont quitté la Montagne, les jeunes trouvent du travail ailleurs et ne reviennent pas, ou au mieux à l'âge de la retraite. Ils ne font donc pas leurs enfants ici. Départs

métiers qui y sont liés, mise en valeur et exploitation de la forêt, parc éolien, autant d'activités où l'économie sociale et solidaire peut jouer un rôle moteur.

FAVORISER L'INSTALLATION DE NOUVEAUX VENUS

Si l'on souhaite que de nouveaux venus s'installent pour compenser les départs des jeunes, il faut assurer de bonnes conditions d'accueil. Les collectivités locales jouent le plus souvent leur rôle dans ce domaine, mais elles ne peuvent pas tout.

Les structures de l'économie sociale peuvent alors, comme c'est le cas à Faux, pallier les manques :

- dans l'accompagnement de l'installation : recherche de logement, venue provisoire de découverte, sociabilité... (De fil en réseaux) ;
- dans le domaine de l'accueil de la petite enfance et du périscolaire, si fondamental dans la décision de jeunes parents de s'installer (Tom Pousse, Cadet Roussel) ;
- dans le domaine des loisirs, également important dans un projet d'installation (Association sportive et culturelle, Les Ateliers du Plateau, Bonne pioche, Folie ! les mots, Millenotes...).

ENSEMBLE, C'EST MIEUX

S'organiser en association ou en coopérative n'est évidemment pas obligatoire pour mener des projets. Cela ne peut résulter que d'un choix et d'une conviction. Le choix d'une mise en

commun, d'une réflexion et d'une mise en œuvre collectives, d'un partage. La conviction que ce mode de fonctionnement collectif est globalement plus pertinent et plus efficace que l'individuel.

Même si on connaît ici des projets individuels capables de mobiliser autour d'eux autant que des projets collectifs...

COLLECTIF OU INDIVIDUEL

Reste que si nous partageons la priorité d'autres objectifs que le profit, le mode de fonctionnement peut nous séparer. Ce qu'on appelle l'économie sociale représente en effet les structures sous forme associative, coopérative ou mutualiste. Des structures par définition collectives et fonctionnant de manière démocratique.

L'« UTILITÉ SOCIALE »

Une nouvelle notion, l'économie solidaire, représente les structures dont l'objet est d'« utilité sociale », donc autre que celui du profit financier (défense de l'environnement, aide aux personnes en difficulté, besoins insuffisamment satisfaits par le marché, etc.), mais dont le statut juridique et le fonctionnement ne sont pas obligatoirement collectifs et démocratiques. Sur notre territoire, qui peut alors qualifier d'économie marchande ou d'économie solidaire telle épicerie, tel café, telle boulangerie... ? Les collectivités locales ont bien compris qu'ici, toute activité est d'« utilité sociale » et doit être aidée.

RÔLE ET AVENIR DE L'ESS DANS LA MONTAGNE

DES ACTIVITÉS EN DÉVELOPPEMENT SUR LA MONTAGNE

Trois grands secteurs, dans lesquels l'économie sociale peut jouer un grand

rôle, sont promis à un bel avenir sur la Montagne limousine :

- LA DÉPENDANCE LIÉE À L'ÂGE OU AU HANDICAP

Le prix du foncier et le cadre de vie constituent dans ce secteur des atouts majeurs. Le secteur est donc prometteur, à condition d'assurer la formation des personnels et une bonne intégration des structures dans la vie locale, notamment en terme de mixité générationnelle. L'économie sociale a été pionnière dans ce domaine et continue d'y jouer un rôle primordial, qu'il s'agisse des associations ou des mutuelles.

- LE TOURISME

Qualité des paysages, calme et... faible risque de canicule permettent à la Montagne des perspectives d'activités touristiques. Dans ce secteur, de nombreux comités d'entreprises sont déjà présents par des villages de vacances, notamment autour des lacs, et l'organisation de loisirs (activités physiques et sportives, culture, etc.) offre de nombreuses possibilités aux structures de l'économie sociale.

- LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

ET LES ÉNERGIES RENOUVELABLES
« L'arbre et l'eau » sont devenus (ou redevenus) les caractéristiques de la Montagne limousine. Leur protection et leur utilisation sont anciennes, mais leur problématique est renouvelée par les préoccupations d'aujourd'hui. Formation à la protection de l'environnement et aux nouveaux

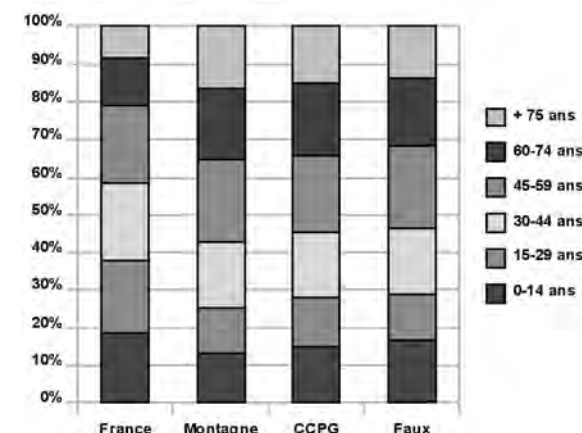
et sous-natalité ne sont pas compensés par un flux d'arrivées suffisant de 20-40 ans.

UNE STRUCTURE DES EMPLOIS SPÉCIFIQUE

On ne sera pas surpris de constater une beaucoup plus forte proportion d'emplois agricoles dans la Montagne (14 % contre 2 % à l'échelon national), mais aussi d'artisans et commerçants (8 % contre 5 %). Elle est compensée par une plus faible proportion de professions intermédiaires (16 % contre 22 %) et surtout de cadres supérieurs et professions intellectuelles (5 % contre 14 %). Les proportions d'employés et d'ouvriers étant plus similaires.

On notera cependant que, lorsqu'on entre dans le détail (communauté de communes ou commune), les proportions peuvent changer significativement.

RÉPARTITION DE LA POPULATION PAR TRANCHES D'ÂGE

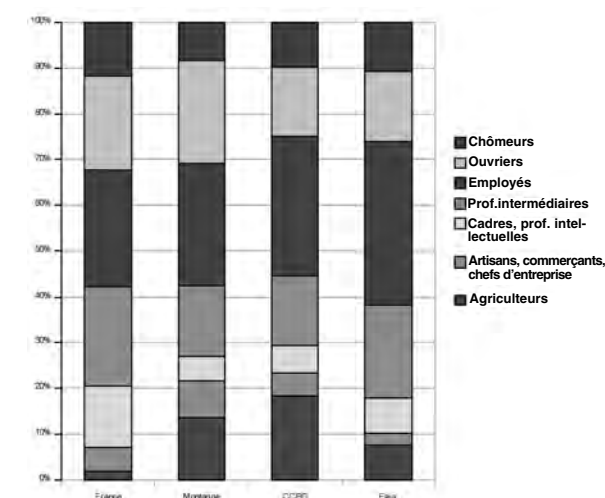


LA POPULATION ACTIVE SUR LA MONTAGNE

UNE POPULATION... ACTIVE

Si l'on ne tient compte que des 15-64 ans, le taux d'activité sur la Montagne est dans la moyenne nationale. Quant au taux de chômage il était même nettement inférieur lors du recensement de 2006 : 8,5 % contre 11,5 %.

RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE



L'ÉCONOMIE SOCIALE À FAUX-LA-MONTAGNE

En l'absence de données publiques (Insee) sur les structures juridiques des entreprises et des emplois liés, nous avons effectué leur recensement le plus complet possible à Faux-la-Montagne. Nous avons recensé 43 structures employant 112 personnes. À noter que de nombreux actifs de Faux travaillent en dehors de la commune et que les entreprises de Faux emploient des personnes ne résidant pas sur la commune. Pour avoir une base de comparaison avec la seule donnée disponible par ailleurs, nous calculons les pourcentages par rapport à la population active occupée (celle qui réside sur place).

UN CAS TRÈS PARTICULIER

L'anomalie saute aux yeux. Alors que l'économie sociale représente en France 11 % de l'emploi et 12 % en Limousin, elle en représente 32 % à Faux-la-

Montagne ! Et cette anomalie est due à une seconde anomalie encore plus forte : l'existence à Faux de 2 sociétés coopératives représentant 20 % de l'emploi, alors que les scop ne représentent qu'à peine plus de 0,1 % de l'emploi en France ! L'une, Ambiance bois (SAPO), est de loin le premier employeur de la commune (21 emplois sur 113) ; l'autre, La Navette (SCOP), en est le troisième (7 emplois) derrière la mairie (9 emplois).

IL N'Y A PAS QUE L'EMPLOI DIRECT !

Outre les deux entreprises coopératives, l'économie sociale et solidaire à Faux-la-Montagne, c'est 27 associations (une proportion quatre fois supérieure à la moyenne française). Si 8 seulement de ces associations ont des salariés, toutes concourent à la vie économique et sociale. Directement par exemple, lorsque la restauration de l'église, menée par l'association de sauvegarde, entraîne un chantier de 150 000 euros. Indirectement, grâce à la sécurité civile assurée, à l'accueil des enfants, aux loisirs organisés, à l'information diffusée, etc.

L'ÉCONOMIE SOCIALE DANS LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Nous n'avons pas pu réaliser un recensement aussi détaillé pour la commu-

nauté de communes du plateau de Gentioux (CCPG). Toutefois, quelques données massives permettent une approximation raisonnable.

UN POIDS ENCORE PLUS IMPORTANT

En tout état de cause, aucune autre scop n'existant dans la CCPG, le pourcentage des emplois des scop tombe à moins de 4 %.

En revanche, alors qu'il n'existe aucune grosse association employeur à Faux, il en existe sur d'autres communes de la CCPG. C'est le cas de la maison de retraite (46 emplois) et de l'institut médico-éducatif (120 emplois) de Peyrelevade et du foyer occupationnel de Gentioux (61 emplois). Le reste des associations paraît d'une densité équivalente à celle de Faux, mais générant moins d'emplois. Ces petites associations seraient une centaine dans la CGPP et généreraient une trentaine d'emplois. Au total, dans la CCPG, plus de 280 emplois sont offerts par l'économie sociale pour une population active occupée de 720 personnes. La part de l'économie sociale dans l'emploi se situerait à 40 % !

UN BASSIN D'EMPLOIS ATTRACTIF

En réalité, de nombreux salariés de ces structures ne résident pas dans la communauté de communes. Ainsi, grâce à l'économie sociale, la CCPG constitue un bassin d'emplois attractif qui capte des salariés jusqu'aux limites de la Montagne limousine (Felletin, Ussel...).

DES VALEURS COMMUNES AUX ACTEURS DE LA MONTAGNE

ÉCONOMIE DE MARCHÉ ET CAPITALISME

Il faut distinguer dans l'économie marchande les petites structures (artisans, commerçants, petites entreprises), pour lesquelles l'économie de marché est un simple instrument pour « gagner sa vie », et les grosses structures dont l'objectif essentiel est le profit et la rémunération d'actionnaires. Si l'économie sociale est opposée à la seule recherche du profit, des convergences peuvent se trouver entre elle et les petits acteurs de l'économie de marché.

DES CONVERGENCES AVEC L'ÉCONOMIE SOCIALE

L'absence de sources de profit importantes sur la Montagne a entraîné l'absence de grosses structures capitalistes. On vient ici et on y reste avant tout pour un environnement, une sociabilité, un art de vivre, même si, bien sûr, il faut gagner sa vie. Et si l'on interroge bien des épicières, des maçons, des menuisiers, des cafetiers, etc., ce sont ces valeurs, communes à celles de l'économie sociale, qui apparaîtront le plus souvent. Leur présence dans le tissu associatif en est une preuve supplémentaire.

RÉPARTITION DE LA POPULATION ACTIVE OCCUPÉE DE FAUX

